

NOËL

NOUVEL AN

2009

*Chers amis de l'Etoile de l'Espérance,
Voilà deux mois qu'un nouveau bébé est venu agrandir la famille déjà existante de la maison du petit prince. La petite Mariza a passé ses premiers mois de vie en prison. Un juge des mineurs nous avait priés de bien vouloir accueillir cet enfant. La maman, Héloïsa, internée pour trafic de drogue, avait été condamnée à une peine de sept ans. En plus elle était malade du SIDA et réagissait mal aux médicaments antiviraux. Mariza, présentait elle aussi un test positif et ne pouvait, ni ne devait demeurer en prison.*

Avec ces données, je me dirigeais vers le pénitencier des femmes de la zone nord de Sao Paulo. Comment dire mon appréhension et mon angoisse en franchissant la grande porte d'entrée, sachant que j'allais séparer une mère de son enfant. Une gardienne me fit franchir les couloirs, entrecoupés de portes qu'elle ouvrait et refermait à double-tour de clef. Finalement elle me fit entrer dans une cellule de l'infirmerie. Une jeune femme décharnée gisait sur son lit. Une souffrance mentale et physique, un désarroi et une certaine barbarie se lisaient sur le visage amaigri. Je tentais un sourire – qui resta sans réponse. Elle était profondément blessée et s'appliquait à rester immobile, fixant la blancheur du plafond de sa cellule. Un profond silence régnait dans ce cimetière des vivants. Pourtant il me semblait entendre cette douleur, diffuse et mouvante, qui me paralysait. C'est alors que je vis le berceau et la petite Mariza de sept mois. Elle avait les bras et les jambes couvertes de scabiose, le visage était pâle et de profondes cernes encadraient les yeux sombres. C'était donc le bébé, que j'allais emmener ! A première vue, il semblait mal-alimenté et bien malade et avait un besoin urgent de soins.

La garde, qui m'accompagnait prit l'enfant d'un geste brusque et sortit. Il m'était difficile de la suivre immédiatement. Je restais là, immobile, devant ce lit. J'avais l'impression d'être plongée dans l'intimité d'un drame sans issue. Rien ne pouvait

me sauver du déchaînement des éléments de l'âme, qui a ce moment servait d'écho au cœur meurtri de cette jeune femme, que je ne connaissais pas.

Alors que je m'apprêtais à quitter la prison, la médecin de l'établissement m'informa, que 23 femmes étaient dans la même situation qu'Héloïsa et qu'elle espérait ne pas devoir confier les enfants à des orphelinats quelconques. L'Etoile de l'Espérance va donc affronter une nouvelle tâche, car nous ne voulons pas seulement nous occuper des enfants mais nous comptons également accompagner les mamans en prison, pour qu'au moins l'angoisse et la douleur de ces femmes trouvent une écoute.

Voilà trois mois, que nous accompagnons la vie de Mariza. C'est une enfant extrêmement sage, aux yeux toujours un peu triste. Mais elle est incroyablement sensible et réceptive aux moindres attentions des autres enfants. Elle se développe harmonieusement mais reste dépendante des médicaments.

La force de l'Etoile de l'Espérance, c'est de confronter le meilleur et le pire, la grâce et la douleur, le chaos d'une vie et l'harmonie secrète, qui rassemble les âmes en les accordant les unes aux autres, comme des instruments de musique. C'est ce chant commun, qui soulage les souffrances et qui peut-être donne un peu de bonheur!

Noël commence très tôt au Brésil et Mariza nous montre déjà fièrement son petit « Papai Noël ». Au nom des enfants et des mamans que nous accompagnons, je vous dis merci et je vous souhaite cette joie de Noël, qui vient du fond du cœur.

Lirelle Grüber